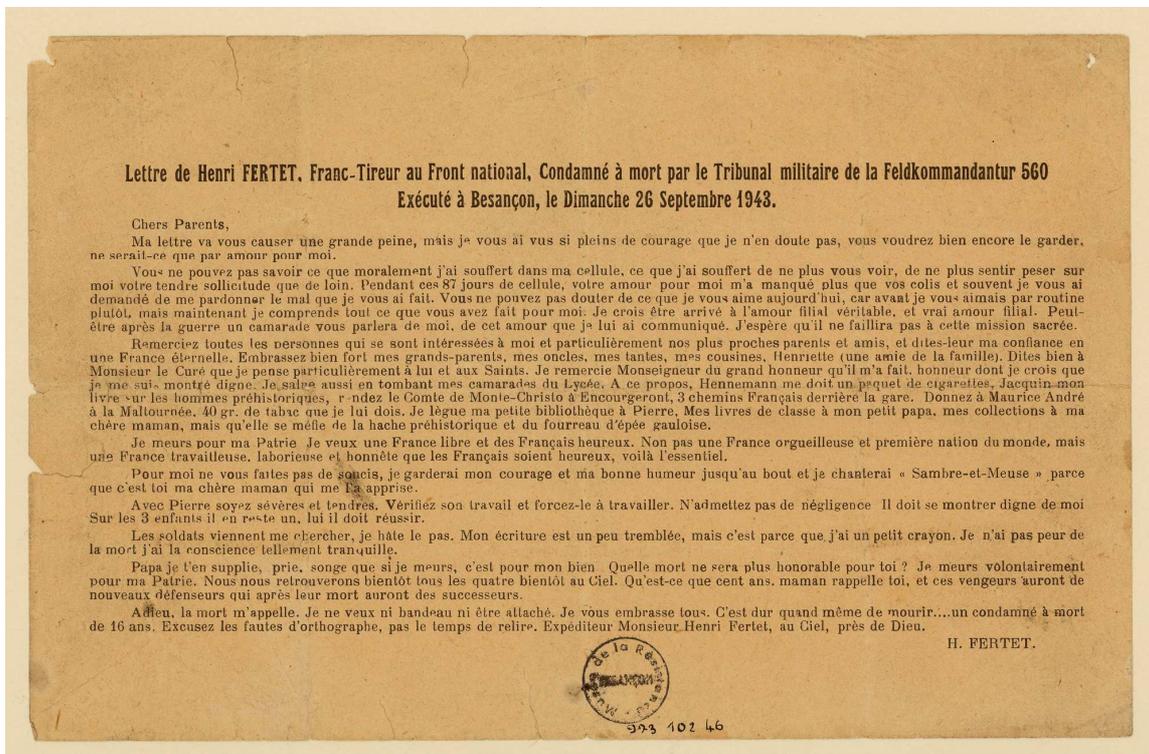


Proposition de questionnaire sur la dernière lettre d'Henri Fertet



Portrait d'Henri Fertet

© Musée de la Résistance et de la Déportation



Copie de la dernière lettre d'Henri Fertet adressée à ses parents

© Musée de la Résistance et de la Déportation

I. Ce que dit la lettre :

- 1) **Présenter le document** : nature (support, forme, format), date, auteur, thème, source.
- 2) Qu'apprend-on dans cette lettre sur **Henri Fertet** ? (âge, caractère, centres d'intérêts).
- 3) Faire le **plan** de la lettre. Proposer un **titre pour le deuxième paragraphe** en vous aidant de la répétition de certaines expressions.
- 4) Dans le tableau suivant, relever des mots ou expressions pour illustrer **les thèmes** proposés :

<i>Les conditions de détention</i>	
<i>Le discours de « l'enfant adolescent »</i>	
<i>De l'amour filial à l'amour de la Patrie Comparer les champs lexicaux des paragraphe 2 et 4</i>	
<i>Qualités morales mises en avant et valeurs défendues</i>	
<i>L'évocation de la mort dans les 3 derniers paragraphe</i>	

II. Ce que ne dit pas la lettre :

Extrait des Voix de la Résistance de François Marcot, Besançon : Cêtre, 1989

« Quelques mois plus tard, le 26 septembre 1943, 16 membres des groupes FTP, Guy Mocquet*, Alsace et Marius Vallet sont fusillés à la Citadelle. La plupart d'entre eux sont de jeunes chrétiens, membres de la JEC ou de la JAC. Le plus jeune, **Henri Fertet**, âgé de 16 ans, élève au lycée Victor Hugo de Besançon, laisse une dernière lettre particulièrement émouvante. Communiquée par la famille, elle a tellement frappé les esprits qu'elle est spontanément recopiée par la population. Nous avons pu en retrouver une vingtaine de versions surtout manuscrites, mais aussi dactylographiées, ronéotypées ou imprimées. Le texte en est repris par de nombreux journaux clandestins nationaux comme France d'abord ! (n° 38 de novembre 1943), libération (n° 151 du 19 octobre 1943), les Cahiers du Témoignage chrétien (n° 18-19 de août-septembre 1943). Au micro de la BBC, le 9 décembre 1943, Maurice Schumann rend, lui aussi, hommage aux fusillés de la Citadelle. Leur exécution remplit d'horreur l'ensemble de la population touchée par la jeunesse des condamnés, leur foi chrétienne, leur origine modeste, paysanne surtout ».

* l'orthographe diffère de celle du nom de Guy M ôquet

- 1) Quelles sont les informations qui peuvent compléter ce que tu as appris sur Henri Fertet ?
 - **Pourquoi** Henri Fertet a-t-il été condamné ?
 - **Où et quand** a-t-il été exécuté ?
- 2) Quel écho a eu cette lettre chez les **résistants** ?
- 3) Quel impact a eu cette lettre sur la **population** ?

Pour en savoir plus :

Durant l'été 1942, Henri Fertet intègre un groupe de résistants, jeunes gens originaires de Larnod près de Besançon et dirigé par Marcel Simon. Créé en juin 1940, le groupe rassemble de jeunes chrétiens affiliés à la JAC (Jeunesse Agricole Chrétienne). En février 1943, le groupe rejoint les FTP (Francs-Tireurs et Partisans), organisation communiste de la Résistance, et prend le nom de Guy Mocquet (avec une erreur d'orthographe) en mars 1943. Cependant, il semble que le groupe ait pris ce nom et se rallie aux FTP sans réelle adhésion à l'idéologie communiste mais dans un souci de « prendre les armes [et] à ce moment-là, seuls les FTP pouvaient leur en fournir, les former, les organiser »¹.

Sous le matricule Emile-102, Henri Fertet participe à la prise d'un dépôt d'explosifs, à la destruction d'un pylône à haute tension et à l'attaque d'un commissaire des douanes allemand. Arrêté le 3 juillet 1943 chez ses parents, emprisonné et torturé, il sera jugé puis fusillé le 26 septembre 1943 avec 15 autres résistants.

Il existe un mémorial dans une clairière aménagé au pied du lieu-dit « Le Rocher de Valmy ». Une cérémonie s'y tient tous les ans le dernier dimanche de septembre.

¹ François Marcot dans « Trouble autour du groupe Guy Mocquet », article de l'Est Républicain du 20/09/2007.